Oppl, Ferdinand, Sonnlechner, Christoph,
Europäische Städte im Mittelalter

Pierre Monnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6470>

DOI : 10.4000/ifha.6470

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Pierre Monnet, « Oppl, Ferdinand, Sonnlechner, Christoph, *Europäische Städte im Mittelalter* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6470> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6470>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Oppl, Ferdinand, Sonnlechner, Christoph, *Europäische Städte im Mittelalter*

Pierre Monnet

- 1 En 1208, le duc de Babenberg accordait aux drapiers et foulons flamands établis à Vienne toute une série de privilèges monétaires et commerciaux qui mettaient ces artisans sur un plan d'égalité avec les bourgeois de la ville. Le 800e anniversaire de ce diplôme, le plus ancien document écrit conservé dans les archives viennoises, fournit l'occasion d'un colloque réunissant en octobre 2008 des spécialistes d'histoire urbaine, parce que cette source soulevait un certain nombre de questions relatives à la croissance urbaine médiévale : statut juridique des métiers, organisation de la production, flux d'immigration, rapports au seigneur citadin. C'est la raison pour laquelle, après une première section introductive consacrée aux approches contemporaines et à l'historiographie la plus récente de la ville médiévale, les quatre blocs suivants du recueil s'attachent à l'étude des problèmes posés par le document de 1208 : les facteurs de la croissance urbaine en Europe entre 600 et 1200, la socio-topographie des villes du premier développement citadin, les relations juridiques et politiques entre les villes et leurs seigneurs et enfin l'environnement naturel, rural et économique des cités.
- 2 Si 7 des 18 contributions présentent un fort ancrage régional en traitant du cas viennois ou de villes autrichiennes voisines jusqu'aux confins hongrois par Danube interposé, le lecteur trouvera matière à comparaison grâce à l'introduction d'exemples plus « exotiques » provenant des espaces centraux de la Scandinavie à l'heure des premières installations urbaines, des îles britanniques avec Dublin et Londres à partir de la période Viking, des villes moyennes de Pologne, sans oublier deux grandes villes de l'Empire, Ratisbonne et Cologne. Sur tous ces cas, et compte tenu de la période étudiée, c'est-à-dire pour l'essentiel les XIe-XIIIe siècles et même plus haut dès les VIIe-VIIIe siècles pour Londres, Vienne, Birka, Kaupang et autour de l'an mil pour Dublin, c'est essentiellement l'archéologie qui est mobilisée au regard de la rareté des traces

documentaires écrites, fouilles de terrain dont on retrouve les données et résultats à travers une série de photos, coupes et plans fort utiles (cependant malheureusement absents pour le cas londonien).

- 3 L'apport essentiel de ce volume d'actes réside cependant dans deux autres secteurs. Le premier est formé par une série d'études sur l'environnement géographique et « écologique » des villes établies le long du Danube ou de ses affluents : Ratisbonne, Vienne, Győr, Ezstergom, Buda ... On y trouvera une analyse précise de la prise en compte, plus attentive qu'on ne pouvait peut-être le supposer, des zones inondables, de la localisation des gués et des écluses, dans la planification des quartiers en bord de fleuve, en particulier par les autorités épiscopales qui modulent investissements, privilèges, douanes et exemptions en fonction des « risques naturels ». Le second domaine qui confère à ce volume parfois disparate une réelle valeur ajoutée est constitué par le bloc introductif qui tente de reprendre à nouveaux frais, ou à tout le moins de manière synthétique, la question des critères qui, au fil d'une historiographie remontant au XIXe siècle, ont été tour à tour retenus pour définir ce qu'était la ville médiévale. Le lecteur y trouvera rassemblées sous la plume de F. Irsigler et de P. Johanek une véritable anthologie des différentes définitions de la ville données par les historiens et les sociologues de l'urbain, depuis Werner Sombart et Max Weber jusqu'à Edith Ennen, Henri Pirenne, Hans Planitz, Carl Haase, Erich Keyser, Walter Schlesinger, Hans Patze etc., sans négliger les tendances récentes de la recherche présentées selon un prisme très allemand, il est vrai.
- 4 Au terme de la lecture, deux regrets pourront être exprimés : tout d'abord l'absence d'un index des noms de lieux et de personnes, mais surtout la faiblesse d'une approche de l'urbain par les représentations et l'immatériel. Seule une contribution s'attache à détailler l'image métaphorique de la ville sur les fresques murales d'une fortification châtelaine de Krems peintes vers 1270 et inspirées de quelques romans de chevalerie, mais sans sortir au fond de la traditionnelle représentation de deux mondes citadin et chevaleresque opposés à dessein pour forger mutuellement une identité par rupture.
- 5 Pierre Monnet (IFHA)